



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

TALESTRI, REINE DES AMAZONES

Opéra (Dresde, 1763)

Redécouverte en première française
musique & texte Maria-Antonia Walpurgis
princesse de Bavière (1724-1780)

mise en scène Bérénice Collet
direction musicale Franck-Emmanuel Comte
Le Concert de l'Hostel Dieu

Création | automne 2021
Disponible en 2021-22

Production
Arcal
Coproduction
Centre des Bords de Marne |
Le Perreux sur Marne
Soutien
en cours

visuel : Precise Eye © Dusan Sarac

www.arcal-lyrique.fr

Talestri, reine des Amazones

opéra (Dresde, 1763)

musique & texte **Maria-Antonia Walpurgis**, reine de Bavière

Redécouverte en première française

Une création de l'Arcal, compagnie de théâtre lyrique et musical
direction artistique Arcal - **Catherine Kollen**

mise en scène **Bérénice Collet**

direction musicale **Franck-Emmanuel Comte**

Le Concert de l'Hostel Dieu

scénographie / costumes **Christophe Ouvrard**

création lumières **Alexandre Ursini**

assistante mise en scène **Lou Brault**

chef de chant / diction italienne **Stefano Intriери**

5 chanteurs solistes

Tomiri, grande prêtresse de Diane : **Anara Khassenova** (soprano)

Talestri, princesse puis reine des Amazones : **Yun Jung Choi** (soprano)

Antiope, sa sœur : **Anaïs Yvoz** (mezzo-soprano)

Oronte, prince de Sythie, amant de Talestri, ex-Orizia compagne de jeu de Talestri : **Iannis Gaussin** (ténor)

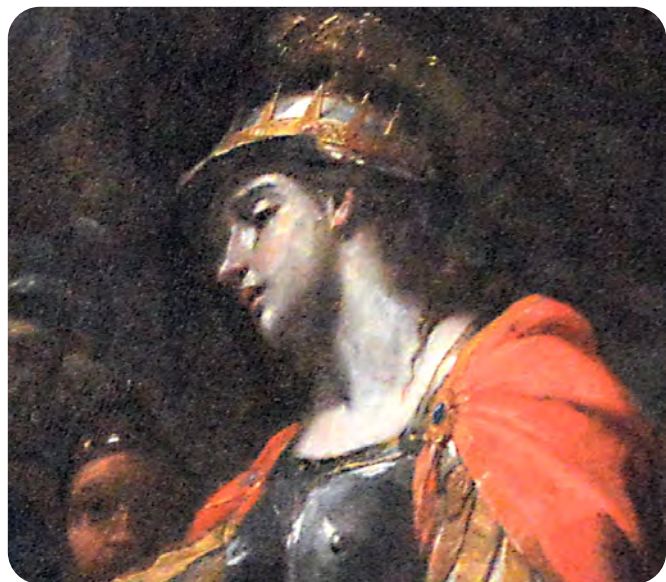
Learco, compagnon d'Oronte, puis amant d'Antiope : **Joao Cabral** (ténor)

Ensemble **Le Concert de l'Hostel Dieu**

2 flûtes, 2 hautbois, 1 ou 2 bassons, 2 cors/trompettes
timbales, 12 cordes, clavecin

Chœur - 6 choristes

Apolline Rai-Westphal (soprano), Célia Heulle, Alexia Macbeth,
(mezzo-sopranos), Benjamin Locher (contre-ténor), Yannick
Badier (ténor), Ronan Debois (baryton)



Détail de : Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un vase de sang
(Mattia Preti | vers 1685 - 1690) © RMN (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

création automne 2021

opéra chanté en italien, surtitré en français
durée : 2h15 + entracte

www.arcal-lyrique.fr

le projet, par Catherine Kollen

Mettre en avant les femmes créatrices, un projet que porte l'Arcal depuis 2011, en ayant commandé et présenté le travail de :
-metteuses en scène : (Marion Pellisier, Louise Moaty, Sandrine Anglade, Mariame Clément, Alexandra Ruebner, Aurélie Hubeau,
-autrices : Christine Montalbetti, Marion Pellisier
-compositrices : Joséphine Stephenson (commande en 2019)

Après une longue recherche parmi plus de soixante œuvres des 17e et 18e siècles à travers l'Europe, l'Arcal propose aujourd'hui de découvrir pour la première fois en France un opéra d'une compositrice du 18e siècle, Maria-Antonia Walpurgis :

Née princesse de Bavière en 1724 à Munich, elle vécut avec son

mari Frédéric IV, prince-électeur de Saxe, à Dresde. A son veuvage, elle fut corégente de Saxe pendant la minorité de son fils (1763-1768). Mais à côté de ce rôle politique, elle n'en fut pas moins une musicienne accomplie : élève de Hasse et Porpora, elle fut aussi chanteuse, claveciniste, compositrice et membre de l'Académie Arcadie de Rome, tenue en grande estime pour ses talents musicaux – elle écrivit texte et musique de cet opéra qu'elle signa de son pseudonyme arcadien et qui fut représenté en 1763 à Dresde.

Contrairement à de nombreuses consœurs féminines dont on a perdu trace des partitions, les siennes ont été conservées et révèlent un grand sens musical et dramatique.



Ausreitende Amazonen (Amazones chevauchant, 1788 - Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte Oldenburg)

Talestri, Reine des Amazones, par Catherine Kollen

Talestri, Reine des Amazones met en scène la guerre entre les hommes et les femmes, chez les Amazones qui ont juré la mort des hommes après avoir subi leurs vicissitudes, jusqu'à ce que l'amour s'en mêle, au cœur même de leur Reine, et que la vertu et le courage du prince scythe et de son compagnon ne les incitent à changer leurs lois....

Ce personnage de Talestri (Thalestris en français), reine rationnelle et bienveillante, pourrait ressembler beaucoup à Marie-Antoinette de Bavière.

Le livret est original et audacieux car les compositrices étaient habituellement restreintes au répertoire « décent » mais n'iaient des pastorelles, d'autant plus que c'est la compositrice elle-même qui prit la plume (et offrit son livret aussi au compositeur Ferrandini qui en tira un autre opéra).

Dans les opéras des 17^e et 18^e siècles sur le sujet des amazones, écrit par des hommes, ces guerrières sont toujours vues du point de vue masculin comme des ennemies à conquérir ou à abattre, qui perdent leur pouvoir en se mariant.

Ici, Maria-Antonia Walpurgis, qui travailla avec son mari sur des réformes politiques, nous montre l'opéra du point de vue des femmes, surtout de Talestri, qui s'affirme comme reine et ne perd pas son pouvoir en se mariant après avoir aboli les lois extrêmes de son royaume pour parvenir à la réconciliation des deux peuples ennemis.

La musique, qui signe la bascule entre le baroque et le classique, a une vivacité et un sens dramatique remarquable, avec de nombreux récits accompagnés par l'orchestre et des airs poignants.

Bérénice Collet mettra en scène cette « guerre des sexes », avec travestissements théâtraux (l'amoureux déguisé en suivante de la reine) sur travestissements musicaux (les rôles d'homme sont aussi écrits pour des voix aigües), avec outre les couples amoureux, un beau rôle de la grande prêtresse, qui devra faire un travail de pardon sur les offenses qu'elle a subies afin d'accueillir son fils disparu.



Jagende Amazonen (Amazones à la chasse), Adolf von Hildebrand (1888 | partie centrale du triptyque des Amazones), 1888, Bayerische Staatsgemäldesammlungen - Neue Pinakothek, München

MARIA ANTONIA WALPURGIS SYMPHOROSA est une femme de pouvoir aux multiples facettes. Née princesse bavaroise, électrice de Saxe par son mariage, compositrice et chanteuse, elle est également librettiste recherchée et grande mécène des arts et fait de sa cour «un Versailles à la saxonne». Mais l'un de ses talents principaux est sans doute celui d'associer l'art et le pouvoir en commanditant ou en composant. L'éclat politique qu'elle apporte à ses œuvres contribue à donner d'elle une image de souveraine éclairée.

Source : site du Concert de l'Hostel Dieu pour le programme «Maria Antonia de Saxe, l'inspiration souveraine».



Maria Antonia Walpurgis von Bayern (Mengs, 1752)

Maria Antonia, princesse compositrice, par Franck-Emmanuel Comte

Lorsqu'en 1760, Maria Antonia de Walpurgis (1724-1780) compose à Dresde *Talestri, Regina delle Amazoni*, Mozart à 4 ans, et il est déjà au travail ! Bientôt, ses œuvres et celles de ses contemporains éclipsent les fastes du baroque pour consacrer l'avènement du style classique. C'est dans ce grand mouvement de transition qui caractérise l'Europe des arts en cette seconde moitié du 18^e siècle qu'il faut resituer la musique de Maria Antonia. Son style s'apparente donc au courant pré-classique, et, plus exactement, à celui de l'*Empfindsamkeit* (que l'on peut traduire par sentimentalisme). Mais revenons un instant sur le parcours de la princesse-compositrice.

C'est à Munich que la jeune bavaroise apprend les techniques de base de la composition musicale auprès de Giovanni Battista Ferrandini et Giovanni Porta. Musicienne accomplie, elle chante, joue du clavecin et compose. Mais après son mariage avec l'Électeur Friedrich IV de Saxe, c'est à Dresde, au contact de Johann Adolph Hasse et Nicola Porpora que son talent pour la composition s'épanouit. Dresde, somptueuse capitale de la Saxe, ville musicale où l'excellence prédomine avec la légendaire Staatskapelle, exercera une influence déterminante sur la culture musicale de Maria Antonia. Maîtres incontestés de la scène lyrique, l'italien et l'allemand transmettent à leur jeune élève leur connaissance parfaite des règles de l'*opera seria* où prédomine la voix, tandis que l'écriture orchestrale privilégie plutôt l'efficacité rythmique au détriment du contrepoint.

A examiner les deux opéras de Maria Antonia et ses recueils d'arias, on retrouve l'essentiel de ce qui fait la gloire de ses deux maîtres : les mélodies sont élégantes et leur architecture s'inspire d'un modèle métrique proche de la danse ou de la marche, tandis que l'utilisation des formules d'ornementation et de coloratures s'intègrent aux lignes mélodiques. Leur vocation n'est pas seulement d'illustrer la virtuosité des interprètes, mais, de par leur intégration à la ligne de chant, de devenir le fondement même du langage sémantique et mélodique : l'expression rayonnante et jaillissante d'une joie de vivre. L'orchestre se fait discret et efficace comme on l'a dit. Il accompagne et colore le chant de la *prima donna* ou du *primo uomo* (un castrat la plupart du temps). Ici et là, pointe l'*Empfindsamkeit* : dans telle aria, c'est un instrument qui s'affranchit de son rôle

de doublure des cordes et qui prend la parole en soliste, dans telle autre partie, les récitatifs orchestrés, dits *accompagnati*, se font plus nombreux, et dans les parties B centrales des airs *da capo* (A-B-A'), les incursions encore rares de tonalités mineures viennent néanmoins à point nommé souligner la mélancolie ou le trouble des protagonistes du drame,... Une esthétique nouvelle se fait ainsi jour, laquelle fera bientôt place au *Sturm und drang*, prélude au romantisme.

Et c'est assurément dans *Talestri*, l'œuvre majeure de la princesse bavaroise que les expressions de cette belle sensibilité s'assemblent avec le plus de bonheur. Cet *opera seria* en 3 actes, parfaitement équilibré, où le drame se développe avec maîtrise, représente la somme de ses talents. C'est son alpha et son oméga. Le rôle-titre qu'elle composa pour elle-même, condense le meilleur de son inspiration : les airs vaillants et concertants pleins d'autorité et de fureur, où les affects extrêmes s'expriment avec force au moyen de vocalises pyrotechniques accompagnées par les syncopes de l'orchestre, alternent avec des arias mélancoliques à l'orchestration subtile où correspondent des lignes de chant riches en douceur comme en suavité.

C'est surtout dans le magnifique et tragique « Pallid'ombra che d'intorno » du 3^e acte, où l'on prend la mesure du talent de la compositrice. L'orchestration délicate où les flûtes et les bassons à la tierce viennent colorer le délicat tapis de cordes avec sourdines, compose le tableau sonore au milieu duquel s'élève le chant douloureux de la Reine des amazones, lequel préfigure le « Ach, ich fühl's » de Pamina dans *La Flûte enchantée*. Entre lumière et désespoir Maria Antonia, en peintre habile qu'elle était également, esquisse un crépuscule musical d'où transpirent le talent et la subtilité d'une artiste complète. Et c'est ainsi que l'on réalise combien la jeune princesse n'est pas seulement la sage élève de Porpora et Hasse, mais bien une authentique grande compositrice du Siècle des Lumières qu'il convient de réhabiliter, tout comme nombre de ses consœurs musiciennes injustement oubliées.

Franck-Emmanuel Comte

28 février 2021



Johann Georg Platzer (1704-1761) - Thalestris im Lager Alexander des Großen (Thalestris au camp d'Alexandre le Grand)



Depuis sa création en 1992, Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII^e siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.

Sous la direction de Franck-Emmanuel Comte, il défend l'originalité et la spécificité d'un répertoire régional en valorisant les manuscrits baroques conservés dans les bibliothèques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ensemble réalise ainsi diverses restitutions et éditions de partitions inédites, riches des liens privilégiés que Lyon entretenait avec l'Italie.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations artistiques stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers. Renouvelant la forme concertante, ses créations ont également vocation à sensibiliser de nouveaux publics issus de générations et de territoires différents.

Le Concert de l'Hostel Dieu place au cœur de ses projets des distributions de jeunes solistes internationaux, repérés lors d'académies ou de grands concours européens de chant, tel que le Concours international de chant baroque de Froville.



FRANCK-EMMANUEL COMTE DIRECTION MUSICALE

Chef d'orchestre spécialisé dans l'interprétation du répertoire baroque et classique sur instruments anciens, Franck Emmanuel Comte souhaite avant tout faire partager sa passion au plus grand nombre. Dès la fin de ses études au CNSMD de Lyon, il occupe des postes clés et répond à des invitations de maisons d'opéra (Nantes, Lyon, Studio Opéra de Paris...) et d'orchestres (Orchestres des Pays de Savoie, Ensemble Orchestral Contemporain, Orchestre de l'Université d'Auckland, Collegium Musicum Riga...).

À travers ces projets de restitution et de création, Franck-Emmanuel Comte défend un seul et même engagement : celui de faire partager aux publics et aux jeunes artistes un répertoire unique et vivant tout en questionnant la forme classique du concert. Dans cet esprit, il anime avec talent des conférences et des avant-propos éclairants, propose des concerts-lecture et des master-classes, conçoit des vidéos didactiques et des formes de concert innovantes ; autant d'outils que Franck-Emmanuel Comte utilise pour transmettre sa passion auprès d'une large audience qui dépasse nettement les frontières habituelles du public spécialiste de la musique savante.

Les projets du Concert de l'Hostel Dieu sont soutenus par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPEDIDAM, l'ADAMI, et Musique Nouvelle en Liberté.

Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur proactif de son secteur : il très impliqué dans les réseaux professionnels tels que la FEVIS et PROFEDIM.

Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu (CHD), ensemble lyonnais de renommée nationale créée à la suite de ses études, il dirige l'ensemble lors de plus de 1500 concerts et enregistre une vingtaine de disques. Il voit en cela un outil formidable lui permettant de réaliser des projets musicaux et humains ambitieux et exigeants.

Également engagé auprès d'organisations prestigieuses qui œuvrent dans des domaines et sur des territoires divers, il détient le rôle de directeur artistique ou de conseiller auprès de deux festivals : le festival Musicales en Auxois (21) et le Centre musical international J.-S. Bach de Saint-Donat (26). Il est également jury du Concours international de chant baroque de Froville.

Régulièrement invité à se produire dans les capitales européennes ou mondiales (Barcelone, Londres, Riga, Cracovie, Rome, Bruxelles, Madrid, Calcutta, Chennai, Pékin, Taiyuan...) et lors de nombreux festivals internationaux (Montserrat, Brežice, Girona, Foligno, Wallonie, Nuits de Fourvière, Ambronay, Chaise-Dieu, Peralada, Händel Festpiel de Halle...), Franck Emmanuel Comte se passionne pour le répertoire baroque mais aussi pour les projets transversaux ou atypiques.

© DR



BÉRÉNICE COLLET MISE EN SCÈNE

Bérénice Collet s'est formée à la mise en scène en passant par les planches, à l'École Claude Matthieu. Elle approfondit sa technique de direction d'acteur avec Jean-Yves Ruf et Katie Mitchell.

Elle met en scène son premier opéra *The Little Sweep* de Britten en 2004 au Théâtre des Champs-Élysées. En 2007 elle met en scène la création mondiale du *Verfügbar aux enfers*, une opérette à Ravensbrück de Germaine Tillion au Théâtre du Châtelet. Suivent *Rigoletto* de Verdi en 2011, au Théâtre Roger Barat d'Herblay, puis *Vanessa* de Barber en 2012, coproduit par l'Opéra de Metz (2014). Suivent les mises en scène de *Zanetto* de Mascagni et *Abu Hassan* de Weber en 2013 et *The Consul* de Menotti en 2014, repris au Théâtre de l'Athénée. Pour le théâtre, elle met en scène *L'Infusion* de Pauline Sales en 2012, *Une femme seule* de Dario Fo et Franca Rame en 2015 à la Manufacture des Abbesses à Paris, *Un fruit amer* en 2016, d'après des textes de Léonard Vincent. En 2017, elle met en scène *Fairy Queen* de Purcell au Conservatoire Hector Berlioz à Paris. En 2018, elle collabore avec Katie Mitchell pour *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras aux Bouffes du Nord. Elle prépare actuellement la mise en scène de *Médée ou avoir peur des femmes* d'après La Péruse et collabore avec le compositeur Petter Eckman sur la création d'un opéra à partir du roman *Robert des noms propres* d'Amélie Nothomb et avec la compositrice Virginia Guastella sur *Sounds of silence*.

Elle a été artiste en résidence au Théâtre d'Herblay dans le Val d'Oise, où elle a créé quatre productions d'opéra, au Théâtre de l'Usine à Eragny-sur-Oise, puis à La Maison du Comédien - Maria Casarès en Charente.

(source : site de l'Opéra national du Rhin)

© DR



ALEXANDRE URSINI LUMIÈRES

Ancien musicien de la vague rock des années 80, il fait ses premières gammes de technicien lumières avec le groupe la Mano Negra et son groupe Villa Médicis. Il effectue ses premières créations lumières (musique, théâtre, one man show) en 1984. Il intègre le Théâtre Roger-Barat d'Herblay en 1991 en tant que régisseur général. Il continue en parallèle son travail de créateur lumières au théâtre et à l'opéra, et collabore avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Luthringer, Éric Cugnot, Olivier Moranaïs, Sophie Bauret, Carlos Otero (plus de 25 créations lumières d'opéra). Depuis 2011, il signe toutes les lumières de Bérénice Collet au théâtre dans *L'Infusion* de Pauline Sales et dans *Une femme seule* de Dario Fo. Il participe également à des opéras lors des créations herblaysiennes : *Rigoletto* de Giuseppe Verdi, *Vanessa* de Samuel Barber, *Zanetto* de Pietro Mascagni et *Abu Hassan* de Carl Maria von Weber.

(source : Théâtre Roger Barat - Herblay)

© DR



CHRISTOPHE OUVRARD SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES

Christophe Ouvrard se forme dans un premier temps à l'école des Beaux Arts de Bordeaux où il se spécialise dans la création de mobilier. C'est pendant ses premières années d'étude qu'il découvre le théâtre, et se passionne pour la scénographie de spectacle vivant. Son diplôme obtenu avec succès il recoit la proposition d'intégrer l'équipe artistique d'une agence de design parisienne. Il décide cependant de suivre sa passion pour le spectacle et entame de nouvelles études avec le désir de devenir créateur de décors et de costumes.

En 1999 il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg et y signe ses premiers décors et costumes aux côtés des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos et Lukas Hemleb.

Diplômé en 2001, il crée depuis de nombreux décors et costumes au Théâtre pour des metteurs en scène tels que Laurent Gutmann, Jean Claude Gallotta, Guy Pierre Couleau, Marie Potonet, Florent Siaud, Anne Laure Liegeois, etc...

Il devient le plus proche collaborateur des metteurs en scène Jean René Lemoine, Bérénice Collet, ou encore Jacques Osinski qu'il accompagne pendant six années à la tête du Centre Dramatique National des Alpes - Grenoble.

Passionné d'opéra il a été invité par de nombreuses scènes lyriques françaises et européennes, pour des spectacles régulièrement salués par la critique.

Il travaille ainsi à plusieurs reprises à l'Opéra de Paris (*Lumières* de M. Duplex au Palais Garnier ou encore *Iphigénie en Tauride* de Gluck avec l'Atelier Lyrique), à l'Opéra Comique (*Le carnaval et la folie* de Destouches, *Histoire du soldat* de Stravinsky, *El amor brujo* de De Falla), à l'Opéra du Rhin (*Marleine Baleine* de Cali), au Théâtre de l'Athénée (*The Consul* de Menotti), au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Iolanta* de Tchaïkovsky), au Festival d'Aix-en-Provence (*Didon et Enée* de Purcell), au Théâtre du Châtelet (*Le Verfügbar aux Enfers* de Tillion) ou encore au Théâtre des Champs-Élysées (*Tancredi* de Rossini).

Parmi ses futurs projets on peut citer : *Iolanta* de Tchaïkovski à Kiel en Allemagne, *Notre Dame* de Schmidt au Festival de St Gallen en Suisse, ou encore *Mort à Venise* de Britten à Münster en Allemagne. (source : site de Christophe Ouvrard)

© DR



STEFANO INTRIERI CHEF DE CHANT & DICTION ITALIENNE

né à Milan, il obtient ses diplômes d'Orgue et de Clavecin avec distinction en Italie. Il se perfectionne en clavecin et musique de chambre auprès de Ton Koopman au Sweelinck-Conservatorium d'Amsterdam.

Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, il a joué pour d'importantes institutions européennes, comme le Sheldonian Théâtre d'Oxford, la Chapelle Royale de Versailles, le Grand-Théâtre de Reims, la Villa Médici, l'Ambassade de France à Istanbul, le Concertgebouw et le Stadsschouwburg d'Amsterdam, ainsi que les Festivals d'Ambronay, Norwich, Landshut, Dieppe, Thessaloniki, Utrecht, Istanbul et du Périgord Noir.

Sélectionné pour les tournées 1990 et 1991 de l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne (ECBO), il a également travaillé comme chef de chant pour le Centre de la Voix - Fondation Royaumeumont, le Centre de Musique Baroque de Versailles, l'Atelier Lyrique de Tourcoing et pour plusieurs productions théâtrales.

Il collabore avec plusieurs chœurs et orchestres, comme continuiste et comme soliste, notamment avec le Coro & Orchestra RAI - Milano (direction Zoltan Pesko), Nederlands Omroep Koor (direction Marcus Creed), le Chœur de Radio France (direction Erik Eriksson), Sinfonietta de Picardie (sous la direction de Pascal Verrot et de Jerzy Maksimyk), l'Ensemble Orchestral de Paris (direction Ton Koopman), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (direction Jean-Claude Malgoire)...

© DR



ANARA KHASSENOVA TALESTRI

Anara Khassenova étudie le piano et intègre la maîtrise de sa ville natale au Kazakhstan. Arrivée en France pour poursuivre ses études de chant lyrique, elle obtient brillamment son DNSPM en 2018 dans la classe d'Anne Constantin ainsi qu'une Licence en musicologie à la Sorbonne.

Remarquée par sa musicalité et son timbre, elle rejoint l'Académie Jaroussky en 2017 et est appréciée par les critiques pour ses apparitions avec les ensembles Artaserse et Le Concert de la Loge. Anara est aussi lauréate de la Fondation Royaumont. Depuis lors cette jeune soprano chante sous la baguette de chefs remarquables tels que Alexis Kossenko, Cyril Diederich, Mathieu Herzog, Geoffroy Jourdain, Valentin Tournet, Robert Howarth. En récital elle se produit régulièrement avec le pianiste Pierre-Yves Hodiou.

Passionnée par la musique de chambre, Anara chante des œuvres de Boris Tishchenko en ouverture d'un album paru récemment chez Naxos aux côtés de la harpiste Ionella Marinutsa. Elle enregistre la pièce de Bernard Cavanna intitulée "Pas à pas, sans se soucier" pour soprano et sept violoncelles. Par ailleurs elle se fait remarquer très tôt dans l'interprétation du répertoire contemporain et obtient en 2015 le 1er Prix au Concours "Musiques du dernier siècle".

Sur scène elle interprète Galatea dans *Acis and Galatea* de Haendel mis en scène par Claus Guth, Susanne dans *Le Nozze di Figaro*, La Baronne dans *La vie Parisienne* et Constance dans *Dialogues des Carmélites*.

Invitée à chanter à l'Atelier Lyrique de Tourcoing en février 2020 elle incarne le rôle de Laoula dans *l'Etoile* de Chabrier (Kossenko/Desrousseaux).

Dernièrement on a pu l'entendre en direct sur Radio Classique lors du lancement de la saison musicale du Musée de l'Armée aux Invalides sous la direction d'Alexis Kossenko dans l'air de concert "Ah! Perfido" et dans le trio "Tremate, empi, tremate" aux côtés de Paul Gay et Christophe Einhorn.

En 2021 elle poursuivra sa collaboration avec Cyril Diederich dans le rôle de Donna Anna l'été prochain. Elle fera également partie de la Croisière Musicale Figaro sous la direction d'Alain Duault.

© DR



ANAÏS YVOZ ANTIOPE

Passionnée par la voix et la musique depuis son enfance, Anaïs Yvoz débute ses études musicales par l'apprentissage du violon et découvre l'opéra lors de ses études de musicologie à l'UPMF Grenoble et de chant au conservatoire de Grenoble. Elle choisit alors de se consacrer à cette carrière et obtient un master d'interprétation en chant lyrique à la Haute école de Musique de Lausanne. Anaïs Yvoz s'est également formée à la musique ancienne en participant à des projets au sein du Centre de Musique Ancienne de la HEM de Genève, où elle a eu la chance de travailler avec Gabriel Garrido et Leonardo Garcia Alarcon. En 2015, elle est lauréate de la fondation Colette Mosetti.

Elle collabore comme soliste avec plusieurs ensembles de France et Suisse Romande : l'ensemble Carpe Diem Genève, le chœur de femmes Polhymnia, le Lemanic Modern Ensemble, la Compagnie Ad Libitum, explorant divers répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine et au théâtre musical.

Elle intègre en 2017 l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin tant que membre de l'opéra studio où elle interprète Barberine dans *les Noces de Figaro* de Mozart (dir. Davin, mes. Lagarde), divers rôles dans l'opéra pour enfants *Mouton*, de Sophie Kassies, Périzade, dans *Barkouf* d'Offenbach (dir. Lacombe, mes. Clément, ONR), Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart (dir. Curnyn, mes. Signeyrole, ONR), et la partie de soprano solo dans *l'Oratorio de Noël* de Bach avec l'OPS (dir. Goodwin). En 2019-20 elle est invitée à nouveau par l'opéra du Rhin pour tenir les rôles de Chava (*Un Violon sur le Toit*), Zweite Blumenmädchen (*Parsifal*), et la Woman 2 dans la création de Thierry Pécou *Until the Lions : échos du Mahabharata*, dans le cadre du Festival Ars Mundo.

En 2020, elle est lauréate de plusieurs concours internationaux et obtient le prix de mélodie française au Concours International Vienne en Voix et un second Prix au Concours Bellan de Paris.

© DR



YUN JUNG CHOI TOMIRI

Diplômée de l'Université Hanyang, la soprano sud-coréenne, Yun Jung Choi complète ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan et participe à l'Accademia Verdi-Toscanini (Fondation Arturo Toscanini). Elle intègre par la suite l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

Elle obtient le premier prix du 21e Concours International Maria Caniglia Sulmona ainsi qu'en 2006 le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux de l'Opéra de Paris.

Elle aborde les rôles de Costanza (*L'Isola Disabitata*, au Théâtre de Caen), *Les Aveugles* de Xavier Dayer, création mondiale (TGP-CDN de Saint-Denis et Théâtre de l'Almeida de Londres), Female Chorus (*The Rape of Lucretia* au Théâtre de l'Athénée), Fiordiligi (*Così fan Tutte* à l'Opéra de Rennes), Donna Cretese (*Idomeneo*), Elise (*Louise*), une Blumenmädchen (*Parsifal*), Bellangère (*Ariane et Barbe-Bleue*) à Tokyo et Gobe, Madame Cortese (*Il Viaggio a Reims*) lors d'une tournée en France et la Première Nymphe (*Rusalka*) à l'Opéra de Nancy, Echo (*Ariadne auf Naxos*), Eurydice (*Orphée et Eurydice* de Gluck) à l'Opéra National de Paris et au Lincoln Center de New York ainsi que Donna Anna (*Don Giovanni*, dir. musicale Philippe Jordan) et Cleopatra (*Giulio Cesare* dir. Emmanuelle Haïm) à l'Opéra National de Paris. A l'étranger, elle est Marchesa di Poggio (*Un Giorno di Regno*) à Montepulciano, et Juliette (*Roméo et Juliette*) en Corée, Madame Cortese (*Il Viaggio a Reims*) au Staatsoper Hannover. Plus récemment, elle chante le rôle de Giulietta (*I Capuleti ed i Montecchi*) pour ses débuts à l'Opéra Bastille (dir. Bruno Campanella), d'Elena (*Paride ed Elena* de Gluck) en version concert dans le Festival d'Opera Rara à Cracovie et d'Eurydice (*Orphée et Eurydice* de Gluck dir. Thomas Hengelbrock) à l'Opéra de Paris et au Teatro Real de Madrid, Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Vichy et Séoul.

En concert, elle chante le *Magnificat* de J.S. Bach et de C.P.E. Bach, *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, *Dixit Dominus* d'Haendel (dir. Michel Piquemal), *Die Schöpfung* (dir. Christopher Hogwood) à Lüneberg, Budapest et Győr dans le Schleswig-Holstein Musik Festival en Allemagne ainsi que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven en Corée.

En 2020, elle chante le rôle d'Elmira (*Crésus* de Reinhard Keiser) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet de Paris avec l'Arcal.

© DR



IANNIS GAUSSIN ORONTE

Après des études de cor d'harmonie au conservatoire de Mulhouse, Iannis y entame l'apprentissage du chant lyrique avant de passer dans la classe de Francis Jeser au conservatoire de Colmar.

Après deux années d'étude, il intégrera la classe de Gerd Türk à la Schola Cantorum de Bâle pour une année, avant d'être admis dans celle de Mireille Delunsch au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2018, où il étudie encore aujourd'hui.

Durant ces années d'études, Iannis Gaussin a eu l'occasion de chanter dans bien des formations et des répertoires.

Il a ainsi d'abord pu se forger une expérience importante dans le répertoire religieux et d'oratorio en tant que choriste, puis en interprétant notamment *la Messe Sainte Cécile* de Gounod avec orchestre, différentes messes de Mozart ou Haydn, *la Petite Messe Solennelle* de Rossini ou encore *la Johannes Passion* de Bach comme soliste en Alsace ou encore à Lyon.

Il se produit également lors de *Liederabend*, dans l'Est de la France ainsi qu'à Freiburg im Breisgau en Allemagne.

Enfin, il a eu l'occasion, ces trois dernières années, de perfectionner davantage son expérience scénique par le répertoire opératique dans des œuvres comme *La Traviata* de Verdi (rôle de Gastone), *Don Giovanni* de Mozart (rôle de Don Ottavio), *Pygmalion* de Rameau (rôle de Pygmalion), *Le Dialogue des Carmélites* de Poulenc (rôle de l'Aumônier) ou encore *Armide* de Gluck (rôle du Chevalier Danois).

Lors de la prochaine saison il aura également l'occasion d'être le Prince Saphir dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach.

© DR



JOAO CABRAL LEARCO



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical qui a pour but de rendre l'**opéra vivant et actuel** pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « **rendre sensible** » et être source de **questionnement à soi-même et au monde**.

L'**humanisme** est au cœur de son projet, avec un thème philosophique et sociétal qui inspire les créations et actions artistiques de chaque saison. S'ajoute également la recherche d'équilibre entre masculin et féminin dans la société, notamment en faisant entendre **la voix des femmes** metteuses en scène, auteures et compositrices.

Son activité se traduit par :

- La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, travaillant en profondeur sur la **pluridisciplinarité** pour **rapprocher le théâtre de la musique**, avec une **exploration des arts scéniques** et un esprit gourmand de **découverte** qui s'est traduit depuis 1983 par 67 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 23 commandes et de nombreuses redécouvertes ;

- La **diffusion** de ses spectacles en tournée, dans des lieux variés, touchant ainsi un large public : opéras, théâtres, écoles, cafés, salles des fêtes, prisons, appartements, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

- L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** par des actions de formation, insertion professionnelle, rencontres, expérimentations, résidences et prêt de salles de répétition ;

- L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions d'éducation artistique, dans les écoles, collèges et lycées, conservatoires, quartiers en difficulté, zones rurales, prisons, allant jusqu'à des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014, 2015 et 2017, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017 et 2018, *Vendeur d'étoiles*, spin off du projet opératique *Narcisse* en 2019).

L'Arcal est implanté en **Île-de-France**, avec des studios de répétition à Paris dans le 20^{ème} rue des Pyrénées. Son activité se développe en profondeur sur toute la région, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, et ses spectacles sont diffusés sur l'ensemble du territoire national.

Soutiens institutionnels :

DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)
Région Île-de-France
Ville de Paris

Soutien aux résidences territoriales :

Conseil départemental de l'Essonne
Conseil départemental du Val d'Oise
Conseil départemental des Yvelines
DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)

L'Arcal est en résidence de 2020 à 2023 au Centre des Bords de Marne.
L'Arcal est membre du syndicat Profedim, du collectif «Futurs composés», et membre associé de la ROF (Réunion des Opéras de France).

Derniers spectacles créés par l'Arcal :

CRÉSUS de Keiser (Hambourg, 1711-1730)
mise en scène **Benoît Bénichou**
direction musicale **Johannes Pramsohler** et **L'Ensemble Diderot**
création 2020-21 | 10 représentations

NARCISSE de **Joséphine Stephenson** (commande de l'Arcal - St-Quentin-en-Y., 2019)
texte & mise en scène **Marion Pellissier**
création 2019-20 | 16 représentations en 2019-20 & 2020-21

LE CAS JEKYLL de **François Paris** (commande de l'Arcal - St-Quentin-en-Y., 2018)
texte **Christine Montalbetti** d'après sa pièce éponyme (éd. P.O.L. 2010)
mise en scène **Jacques Osinski**
Quartetto Maurice
création 2018-19 | 5 représentations en 2018-19

DIDON ET ENÉE de Purcell (Londres, 1689)
mise en scène **Benoît Bénichou**
direction musicale **Johannes Pramsohler** et **L'Ensemble Diderot**
création 2017-18 | 27 représentations depuis 2018

DÉSARMÉS (CANTIQUE) d'Alexandros Markéas (commande de l'Arcal, Sartrouville, 2017)
d'après la pièce de **Sébastien Joanniez** (éd. Espaces 34 2007)
mise en scène & adaptation **Sylvain Maurice**
TM+ Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
création avril 2017 au Théâtre Sartrouville Yvelines CDN

CHIMÈNE OU LE CID de Sacchini (Fontainebleau, 1783)
mise en scène **Sandrine Anglade**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**
création 2016-17 | 5 représentations

CONTE DE LIBERTÉ / JOURNAL D'UN DISPARU de Janacek (Brno, 1921)
d'après **Le Journal d'un disparu** tissé avec les poèmes de **Papusza**
conception & mise en scène **Louise Moaty**
direction des études musicales & linguistiques **Irène Kudela**
création 2015-16 | 8 représentations en 2016 & 2017

LA PETITE RENARDE RUSÉE de Janacek (Brno, 1924)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**
réorchestration pour 16 musiciens - création 2015-16
création 2015-16 | 15 représentations en 2016 & 2017

ARMIDA de Haydn (Eszterháza, 1784)
mise en scène **Mariame Clément**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**
création 2014-15 | 10 représentations en 2014-15

DANSÉKINO conte vocal pour les 3-6 ans (commande de l'Arcal, 2014)
de **Jonathan Pontier** et **Jérôme Ruillier**
mise en scène **Sylvain Maurice** & **Aurélie Hubeau**
résidence de création 2013-14 | 131 représentations depuis 2014

L'EMPEREUR D'ATLANTIS de Viktor Ullmann (Terezin, 1943)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**
création 2013-14 | 15 représentations en 2014 & 2015

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE de Monteverdi (1640)
mise en scène **Christophe Rauck**
direction musicale **Jérôme Correas** et **Les Paladins**
création 2012-13 | 25 représentations en 2013

CALIGULA opéra pour marionnettes de **Pagliardi** (Venise, 1672)
mise en scène **Alexandra Ruebner** & **Mimmo Cuticchio**
direction musicale **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**
création 2011-12 | 45 représentations depuis 2011

HISTOIRE DU SOLDAT de Stravinsky et Ramuz (Lausanne, 1918)
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**
création 2010-11 | 34 représentations en 2011, 2012, 2013 & 2014

LE COURONNEMENT DE POPPÉE de Monteverdi (Venise, 1642)
mise en scène **Christophe Rauck**
direction musicale **Jérôme Correas** et **Les Paladins**
création 2009-10 | 44 représentations en 2010 & 2011

